

bable qu'il mourut de la goutte, qui le travailla durant plusieurs années, comme on le verra par deux passages que nous citerons en parlant de son *Chasse-ennuy*, dont la seconde partie vit le jour en 1631. Il avait alors environ 50 ans, et nous pensons que c'est à cette époque qu'on peut placer la date de sa mort.

Telles sont les particularités que nous avons découvertes sur Louis Garon, qui n'est rappelé ni dans le P. de Colonia, ni dans l'abbé Pernetti, et dont le nom ne figure dans aucune biographie, quoique deux de ses ouvrages aient été enregistrés dans presque toutes les bibliographies, et soient encore recherchés par les amateurs de livres rares et curieux. Cependant le P. Menestrier, à qui rien n'échappait, le cite, page 261 de ses *Divers caractères*, parmi les auteurs dont les poésies ont quelques points d'histoire pour la ville de Lyon, et nous font connoître quelques-uns de ses magistrats et de ses personnages illustres. Garon, et c'est lui-même qui nous l'apprend (voyez la dédicace de la seconde partie du *Chasse-ennuy*), avait composé au moins une douzaine d'ouvrages; nous n'avons pu en découvrir que sept; ce sont les suivants:

I. *Le Bien de la paix*. Lyon... 1601... C'est une pièce en vers, dédiée au cardinal Aldobrandin, légat, qui se trouvait alors à Lyon, où il avait fait son entrée solennelle le 16 décembre 1600. — Le P. Menestrier, qui a mentionné le titre de cet opuscule dans ses notes manuscrites, n'en a pas indiqué le format.

II. *Triumphes et resiouissance des Romains, faict en faveur des ducs Sforce et Sancto Gemini, receus chevaliers de l'ordre du Sainct-Esprit, le mercredy 13 mars 1608, par monseigneur d'Alincourt, ambassadeur à Rome, pour sa Majesté tres chrestienne, avec les cérémonies et pompes faictes à la réception des susdits cheualiers*. A Lyon, par Ionas Gautherin, 1608. In-8°, de 8 pages. Cette relation est suivie d'un sonnet de Louis Garon, adressé par les *Lyonnois à Mgr. d'Alincourt leur gouverneur* (Biblioth. de Lyon, Recueil vert. N° 25201). Voyez